



Paris, le 2 Octobre 2010



Si la vie d'Henri Bartoli fut une succession d'engagements multiples et concrets, cet « hommage » entend revivifier et garder intact son souvenir et les témoignages d'amis qui ont ressenti à travers lui un effet de plénitude dans leur propre vie.

Ces témoignages de reconnaissance et d'admiration font état de son courage, de la justesse de son esprit et de son élan humain. De telles qualités suscitaient, entre lui et son interlocuteur, la naissance d'une liberté réciproque que l'on constate rarement dès lors qu'il s'agit de résoudre les contradictions inhérentes à la vie universitaire, citoyenne, associative ou politique.

Du résistant au croyant, en passant par le militant, le « dévoilement » de son humanité restait guidé par l'« espérance », elle-même entretenue par de favorables prédispositions et une volonté sans faille.

Dans ses relations avec les étudiants, il évitait toute immédiateté et préférait l'entretien long qui laissait le temps d'approfondir le lien personnel. Face aux injustices qui avaient pu se perpétrer devant ses yeux, il avait secouru les victimes « parce que c'était alors la chose à faire (...). Il n'y a nulle gloire particulière à cela ». De façon générale, son optimisme était patent et il pouvait écrire : « du chaos de nos vies doit surgir une volonté d'agencement d'un monde qui n'est pas déjà fait, mais à faire, une exigence radicale de création ».

Henri Bartoli a su défendre des valeurs intransigeantes mais sans tension aucune. Ce qui peut s'expliquer par un caractère égal et sûr de soi, fait de tolérance et du refus constant de condamner ou de juger. Il accordait aussi à la culture une fonction privilégiée : « la culture consiste à entreprendre et à poursuivre, sans relâche, un effort de communion universelle. Son problème le plus profond est celui de la création par nous-même de notre humanité, de la réalisation pour tous, concrètement, du droit d'être homme ».